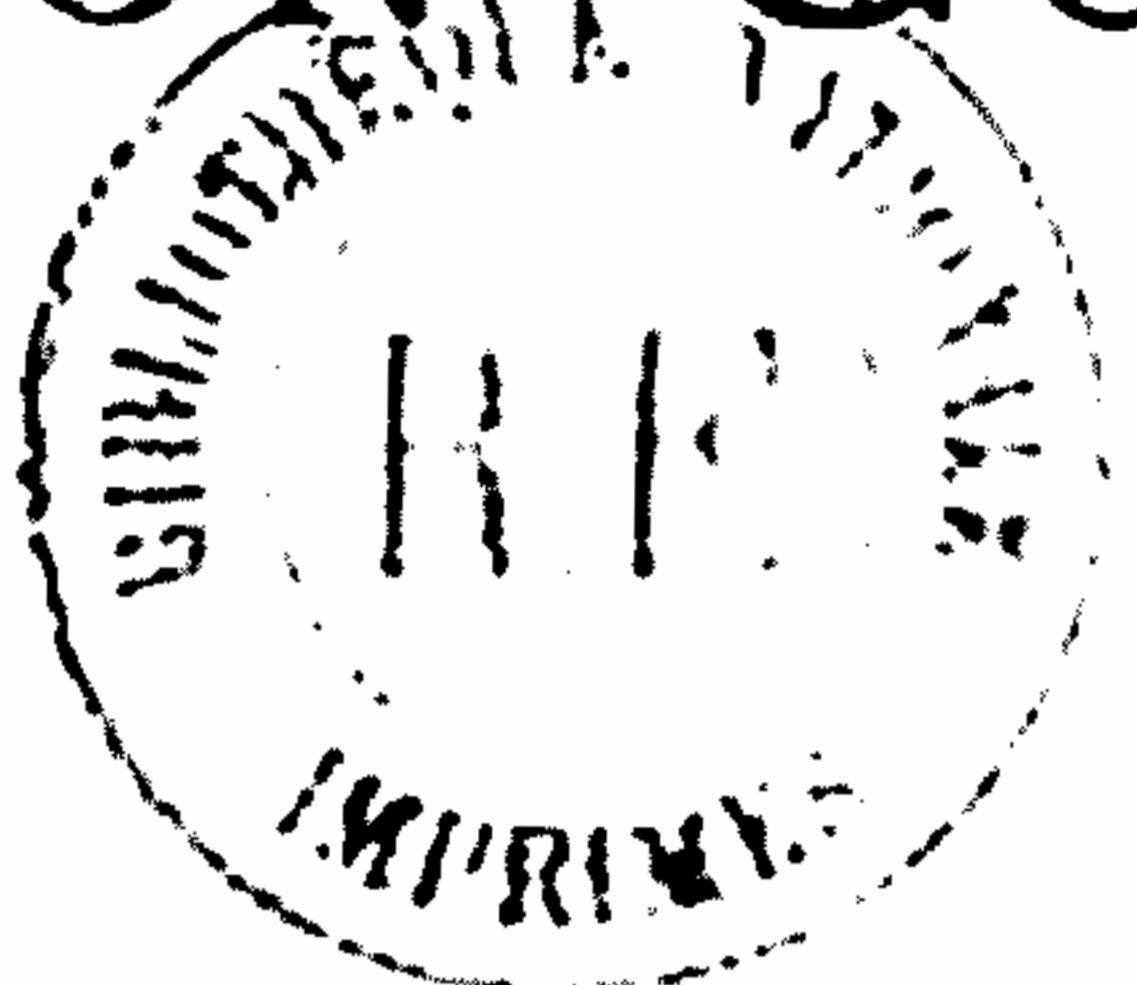


# MON COUSIN D'AMÉRIQUE



CHANSON AMÉRICAINE

Paroles de

TURPIN et DORIDAM

Musique de

OCTAVE LAMART

*S. All° Modto*

*Modto*

Il est très simple et très pratique, Mais il n'a rien du pa\_ri\_

1910

got. L'autr'jour il me fit la surprise De passer quelque temps chez moi, Il avait juste un'

REFRAIN

p'tit vali - se Vous devez juger d'moné - moi.

Mon cou - sin d'A - mérique A un completroug'

p

brique

Un'cas - quette à carreaux Et d'énormes croqu'nots ...

Sa pip' fait son orgueil, Il

a monocle à l'œil,

Et le p'tit air piou - di - que Des vrais transatlanti - ques!

BNF  
MUS

# MON COUSIN D'AMÉRIQUE



CHANSON AMÉRICAINE

Musique de  
OCTAVE LAMART

TURPIN et RORIDAM

*All' Mod' to 16*

*ad lib.* *Mod' to*

J'ai un cousin tran-  
sat - lan - ti - que Qui vit le jour à Chi - en -  
go. Il est très simple et très pra - ti - que,  
Mais il n'a rien du pa - ri - got.  
L'autr' jour il me fit la sur - pri - se  
De pas - ser quel - que temps chez moi,  
Il a . voit just' un' p'tit' va . li - se

**REFRAIN**

Vous de vez ju - ger d'mon é - moi . Mon cou - sin  
d'A - mé - rique A un com - plet roug' brique

Un' cas - quette à carreaux Et d'é - nor - mes croqu'.  
nots... Sa pip' fait son or - gueil, II  
a mo - no cle à l'œil Et le p'tit air piou -  
di - que Des vrais trans - sat - lan - ti - ques.

2

Je l'emmenai la s'main' dernière  
Faire un tour au bal Tabarin  
Puis de là aux Folies-Bergères;  
«Ici, qu'y m'dit, c'est très rupin,  
Mais tu d'vrais m'conduir' voir des femmes  
Dans un endroit plus retiré,  
Je me méfie de la réclame,  
Et désir' des prix modérés.» *AU R.R.*

3

Il vit d'Paris les plus bell's choses  
Et emporta comm' souvenir:  
Un vase où l'on ne met pas d'roses,  
Des cart's postal's, des élixirs.  
Mais jugez de ma décony'nue,  
Quand vint notre séparation,  
Et qu'il m'dit: «Ta femme est mieux nue  
Que vêtue d'sa rob' de linon.»

*DERN. R.R.*

Mon cousin d' Amérique  
Est sans-gén' nom d'un' chique !  
Il but comme un égout  
Tout le vin de chez nous !  
Puis pour remerciements  
Il me tendit cent francs  
En m'disant: «Mon vieux Pierre  
Viens pour ta ménagère !»

1910